

Chapitre V : LES PRONOMS [ikayolt]

A : Les pronoms personnels [ilkomaf ikayolt]

Le Kotava possède une série complète de pronoms personnels. Ils ont une forme invariable. Toutefois, lorsque l'on veut insister sur le sexe, il est possible de leur adjoindre les suffixes « **-ya** » et « **-ye** ».

1 ^{ère} personne du singulier	<i>jin</i>	(<i>jinya, jinye</i>)	= je
2 ^{ème} personne du singulier	<i>rin</i>	(<i>rinya, rinye</i>)	= tu
3 ^{ème} personne du singulier	<i>in</i>	(<i>inya, inye</i>)	= il, elle
1 ^{ère} personne du pluriel	<i>min</i>	(<i>minya, minye</i>)	= nous (inclusif)
2 ^{ème} personne du pluriel	<i>win</i>	(<i>winya, winye</i>)	= vous
3 ^{ème} personne du pluriel	<i>sin</i>	(<i>sinya, sinye</i>)	= ils, elles
4 ^{ème} personne du pluriel	<i>cin</i>	(<i>cinya, cinye</i>)	= nous (exclusif)

Le Kotava connaît une **4^{ème} personne du pluriel**, inconnue dans la plupart des autres langues, **qui recouvre un « nous » exclusif**. En Français, par exemple, le « nous » porte deux idées différentes. En Kotava, on rencontre donc deux pronoms : « *min* » et « *cin* ».

« *Min* » a un sens inclusif, c'est-à-dire que le locuteur inclut dans le « nous » la ou les personnes auxquelles il s'adresse. En revanche, « *cin* » est exclusif ; le ou les interlocuteurs en sont exclus.

Ex : *min betlize kenubeyet* (nous dormions n'importe où. La ou les personnes auxquelles on s'adresse sont comprises dans le « nous »)
cin betlize kenubeyev (nous dormions n'importe où. La ou les personnes auxquelles on s'adresse ne sont pas concernées)

En Kotava, l'emploi des pronoms personnels est souvent limité. En position sujet, il n'est pas du tout obligatoire même s'il est souhaitable. On le trouvera davantage, sous les formes à suffixe « **-ya** » ou « **-ye** », lorsque l'on voudra insister sur le sexe des personnes. Cependant, un même pronom personnel sujet n'est jamais répété dans une même phrase.

Ex : *va mona rin disukel aze kalil da listafa* (tu regardes la maison et dis qu'elle est jolie)

En Kotava, l'emploi des première et deuxième personnes du pluriel en place des première et deuxième personnes du singulier est impossible. Le vouvoiement n'existe pas.

1) Le pronom personnel réfléchi [kataces ilkomaf ikayolt]

Il existe en Kotava un pronom personnel réfléchi « *int* ». Celui-ci est invariable et ne possède que cette seule forme (pas de suffixe féminin ou masculin). Ce pronom n'a d'emploi qu'en position complément. Il se rapporte obligatoirement au sujet de la proposition. Aux premières, deuxième et quatrième personnes, il fait équivalence avec les pronoms personnels directs, mais aux troisièmes il se rapporte au sujet, tandis que « *in* » ou « *sin* » se rapportent à des tiers.

Ex : *in icde int fereon pulvir* (il parle souvent de lui (lui-même))
in icde in fereon pulvir (il parle souvent de lui (quelqu'un d'autre))

2) Le pronom personnel réciproque [waldaf ilkomaf ikayolt]

Il existe en Kotava un pronom personnel réfléchi « *sint* ». Celui-ci est invariable et ne possède que cette seule forme (pas de suffixe féminin ou masculin). Il n'a, tout comme le précédent, d'emploi qu'en position complément. Il se rapporte obligatoirement au sujet de la proposition, lequel toutefois ne peut être que pluriel. Il indique que l'action est faite réciproquement par ou au profit de chacun des éléments du sujet.

Ex : *sin va sint disuked* (ils se regardent (l'un l'autre))
sin va int disuked (ils se regardent (chacun soi-même))
sin va sin disuked (ils les regardent (d'autres))

B : Les pronoms possessifs [digiraf ikayolt]

Ils sont construits à partir des adjectifs possessifs (eux-mêmes tirés des pronoms personnels) que l'on fait précéder de l'article défini. Comme tous les déterminatifs ils sont soumis à la règle de la référence euphonique. Ce sont :

<i>tel jinaf</i>	le mien, la mienne
<i>tel rinaf</i>	le tien, la tienne
<i>tel inaf</i>	le sien, la sienne
<i>tel minaf</i>	le nôtre, la nôtre (inclusif)
<i>tel winaf</i>	le vôtre, la vôtre
<i>tel sinaf</i>	le leur, la leur
<i>tel cinaf</i>	le nôtre, la nôtre (exclusif)

Par ailleurs, il existe un pronom possessif réfléchi : *tel intaf* (le sien, la sienne, le leur, la leur, avec un sens réfléchi).

C : Les pronoms relatifs et autres [skedaraf ikayolt isu ar]

Il existe en Kotava 85 pronoms relatifs et autres (démonstratifs, collectifs, indéfinis, etc.), dont 79 relèvent des séries pronominales. Ces séries sont basées sur un pronom relatif composé et un composant (sur le même principe que les séries adverbiales relatives).

Les composés sont :

<i>coba</i>	quoi, que, ce que
<i>tan</i>	un, celui (inconnu)
<i>tel</i>	un, celui (connu)
<i>tol</i>	l'un des deux

Les composants sont :

<i>bat</i>	ce, ce ...-ci	démonstratifs proches
<i>ban</i>	ce, ce ...là	démonstratifs lointains
<i>mil</i>	même	démonstratifs d'identité
<i>ar</i>	autre	alternatifs
<i>kot</i>	chaque, tout	collectifs
<i>me</i>	aucun, nul	négatifs
<i>kon</i>	quelque	indéfinis proches
<i>bet</i>	n'importe quel	indéfinis lointains
<i>lan</i>	certain	indéfinis simples
<i>man</i>	tel	indéfinis exclamatifs
<i>yon</i>	des, un certain nombre de	indéfinis de pluralité [sens pluriel]
<i>konak</i>	plusieurs, quelques	indéfinis de nombre moyen [sens pluriel]
<i>abic</i>	peu de	indéfinis de petit nombre [sens pluriel, partitif]
<i>jontik</i>	beaucoup de	indéfinis de grand nombre [sens pluriel, partitif]
<i>slik</i>	trop de	indéfinis de nombre excessif [sens pluriel, partitif]
<i>dik</i>	trop peu de	indéfinis de nombre insuffisant [sens pluriel, partitif]
<i>um</i>	assez de	indéfinis de nombre suffisant [sens pluriel, partitif]
<i>le</i>	moins de	quantitatifs d'infériorité [sens pluriel, partitif]
<i>li</i>	autant de	quantitatifs d'égalité [sens pluriel, partitif]
<i>lo</i>	plus de	quantitatifs de supériorité [sens pluriel, partitif]
<i>tok ?</i>	quel ?	interrogatifs directs
<i>kas ?</i>	est-ce que ?	interrogatifs d'existence

Les séries sont donc :

<i>coba</i> (quoi)	<i>tan</i> (un, celui) (inconnu)	<i>tel</i> (un, celui) (connu)	<i>tol</i> (l'un des deux)
<i>batcoba</i> (ceci)	<i>battan</i> (celui-ci)	<i>battel</i> (celui-ci)	<i>battol</i> (celui-ci des deux)
<i>bancoba</i> (cela)	<i>bantan</i> (celui-là)	<i>bantel</i> (celui-là)	<i>bantol</i> (celui-là des deux)
<i>milcoba</i> (la même chose)	<i>miltan</i> (la même personne-ci)	<i>mitel</i> (la même personne-là)	<i>mitol</i> (le même des deux)
<i>arcoba</i> (autre chose)	<i>artan</i> (un autre)	<i>artel</i> (un autre)	<i>artol</i> (l'autre des deux)
<i>kotcoba</i> (tout)	<i>kottan</i> (chacun)	<i>kottel</i> (chacun)	<i>kottol</i> (chacun des deux)
<i>mecoba</i> (rien)	<i>metan</i> (personne, aucun, nul)	<i>metel</i> (personne, aucun, nul)	<i>metol</i> (aucun des deux)
<i>koncoba</i> (quelque chose)	<i>kontan</i> (quelqu'un)	<i>kontel</i> (quelqu'un)	<i>kontol</i> (l'un des deux)
<i>betcoba</i> (n'importe quoi)	<i>bettan</i> (n'importe qui)	<i>bettel</i> (n'importe qui)	<i>bettol</i> (n'importe lequel des deux)
<i>lancoba</i> (une certaine chose)	<i>lantan</i> (certaine personne)	<i>lantel</i> (certaine personne)	<i>lantol</i> (l'un des deux)
<i>mancoba</i> (telle chose)	<i>mantan</i> (untel, telle personne)	<i>mantel</i> (untel, telle personne)	<i>mantol</i> (untel des deux)
<i>yoncoba</i> (des choses, un certain nombre de ch.)	<i>yontan</i> (un certain nombre de personnes)	<i>yontel</i> (un certain nombre de personnes)	<i>yontol</i> (les deux ensemble)
<i>abiccoba</i> (peu de choses)	<i>abictan</i> (peu de gens)	<i>abictel</i> (peu de gens)	
<i>konakcoba</i> (plusieurs choses)	<i>konaktan</i> (plusieurs personnes)	<i>konaktel</i> (plusieurs personnes)	
<i>jontikcoba</i> (grand-chose)	<i>jontiktan</i> (beaucoup de gens)	<i>jontiktel</i> (beaucoup de gens)	

<i>slikcoba</i> (trop de choses)	<i>sliktan</i> (trop de gens)	<i>sliktel</i> (trop de gens)	
<i>dikcoba</i> (trop peu de choses)	<i>diktan</i> (trop peu de gens)	<i>diktel</i> (trop peu de gens)	
<i>umcoba</i> (assez, suffisamment de choses)	<i>umtan</i> (suffisamment de gens)	<i>umtel</i> (suffisamment de gens)	
<i>lecoba</i> (moins de choses)	<i>letan</i> (une minorité de gens)	<i>letel</i> (une minorité de gens)	
<i>licoba</i> (autant de choses)	<i>litan</i> (tant de gens)	<i>litel</i> (tant de gens)	
<i>locoba</i> (plus, davantage de choses)	<i>lotan</i> (une majorité de gens)	<i>lotel</i> (une majorité de gens)	
<i>tokcoba ?</i> (quoi ?)	<i>toktan ?</i> (qui ?)	<i>toktel ?</i> (qui ?)	<i>toktol ?</i> (lequel des deux ?)
<i>kascoba ?</i> (y a-t-il quelque chose que ?)	<i>kastan ?</i> (y a-t-il quelqu'un qui ?)	<i>kastel ?</i> (y a-t-il quelqu'un qui ?)	<i>kastol ?</i> (y en a-t-il l'un des deux qui ?)

En plus de ces 79 pronoms sériels, il en existe deux autres pronoms relatifs : « *dan* » (qui, que) et « *dacoba* » (quoi, que) équivalent de « *coba* ».

Tous les pronoms sériels à composé « *-tan* », « *-tel* » ou « *-tol* » sont invariables. Toutefois, à l'instar des pronoms personnels, ils peuvent être affectés des suffixes de genre « *-ya* » et « *-ye* » dès lors que l'on souhaite insister sur le sexe.

Les pronoms à composé « *-coba* » sont absolument invariables. Par contre, le pronom isolé « *dan* » est soumis à la règle de la référence euphonique et recevra donc les désinences euphoniques.

Les pronoms relatifs isolés « *dan* » et « *dacoba* » sont en réalité peu usités. Leur sont préférées les constructions participiales, actives, passives ou même complétives.

Ex : *jìn va zveri dani talar dizvé* (j'observe l'oiseau qui vole)
jìn va talasi zveri dizvé (j'observe l'oiseau volant ; construction à privilégier)
pruva va dacoba jìn estú ; *pruva va dana jìn estú* (la pomme que je mange)
pruva jìnon estuna (la pomme que je mange ; construction à privilégier)